

AFRIQUE : DEUX FOIS PLUS DE PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES PAR LES CONFLITS EN 2017

Près de 15 000 personnes ont dû fuir chaque jour au sein de leur propre pays pour échapper aux conflits et à la violence

16 mai 2018, Londres – L’Afrique subsaharienne, une région qui abrite seulement 14 % de la population mondiale, hébergeait près de la moitié des 11,8 millions de personnes chassées de chez elles par les conflits en 2017. C’est ce que révèle le dernier rapport publié par l’Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) et le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC).

Il ressort des principales conclusions du Rapport mondial 2018 sur les déplacements internes (GRID 2018) que la République démocratique du Congo a payé le plus lourd tribut : près de 2,2 millions de nouveaux déplacements y ont été enregistrés, un nombre supérieur à celui totalisé par les trois autres pays les plus touchés – le Soudan du Sud, l’Éthiopie et la République centrafricaine –, où 2,1 millions de personnes ont été contraintes de fuir leur foyer.

« Il est décourageant de constater que l’ampleur de ce phénomène ne faiblit pas », déplore Alexandra Bilak, directrice de l’IDMC. Notre nouveau rapport montre la nécessité d’une nouvelle approche pour faire face aux coûts énormes des déplacements internes, non seulement aux coûts humains, mais aussi aux conséquences que ce phénomène a sur l’économie, la stabilité et la sécurité des pays touchés. »

L’insurrection de Boko Haram, les violences ethniques et les rivalités pour l’accès aux ressources de plus en plus rares ont provoqué plus de 415 000 nouveaux déplacements dans le bassin du lac Tchad, dont 65 % dans les États du nord-est du Nigéria.

En Somalie, l’IDMC a enregistré 388 000 nouveaux déplacements causés par les conflits et 892 000 autres cas liés à la sécheresse. Néanmoins, compte tenu de la situation complexe régnant dans ce pays, les facteurs de déplacement sont souvent étroitement liés les uns aux autres et difficiles à démêler.

« Le nombre ahurissant de personnes forcées de fuir leur foyer pour échapper aux conflits et aux catastrophes doit nous faire ouvrir les yeux », explique Jan Egeland, secrétaire général du NRC. « Si nous ne cessons de progresser dans l’aide d’urgence apportée aux populations, nous devons également redoubler d’efforts pour prévenir les déplacements, protéger les personnes affectées et trouver des solutions durables à ce phénomène ».

Les tempêtes et les inondations ont également chassé 2,6 millions de personnes de chez elles d’un bout à l’autre de l’Afrique subsaharienne. Selon les prévisions, la croissance démographique et l’urbanisation devraient s’accélérer dans cette région au cours des prochaines décennies et, si ces phénomènes ne sont pas maîtrisés, le nombre de personnes obligées de fuir face à l’intensité et à la fréquence accrues des catastrophes devrait s’accroître.

« Les déplacements internes marquent souvent le début de crises plus complexes. Si l’adoption il y a vingt ans des Principes directeurs relatifs au déplacement interne a permis de réaliser d’importants progrès, cela est loin d’être suffisant pour faire face à un problème de cette ampleur, a fortiori pour pouvoir y remédier », avertit Alexandra Bilak.

Pourtant, l'Afrique subsaharienne dispose de moyens d'action. Dotée d'un cadre juridique unique (Convention de Kampala), des ressources naturelles incomparables ainsi que d'un potentiel humain et économique colossal, cette région a toutes les cartes en main pour jouer un rôle de premier plan dans la gestion des déplacements internes liés aux catastrophes et aux conflits.

Néanmoins, comme le rappelle Alexandra Bilak, « faute de nouvelles actions, nous risquons de décevoir les millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays à travers le monde et de compromettre le développement des pays qui les abritent. Il est temps d'engager un dialogue franc sur les moyens les plus efficaces d'inverser le cours de cette crise mondiale. Il est nécessaire que ce processus soit mené par les pays touchés et qu'il bénéficie du soutien total de la communauté internationale. »

NOTES AUX RESPONSABLES DE PUBLICATION :

À propos de l'IDMC :

[L'Observatoire des situations de déplacement interne \(IDMC\)](#) est la principale source d'information et d'analyse sur les déplacements internes à l'échelle mondiale. Il fait partie du [Conseil norvégien pour les réfugiés \(NRC\)](#), une organisation humanitaire non gouvernementale et indépendante.

L'IDMC a été fondé en 1998 à la demande de la communauté internationale pour combler le grave manque de connaissances concernant l'ampleur et les tendances des déplacements internes à l'échelle mondiale. Depuis, des dizaines de millions de personnes doivent fuir à l'intérieur de leur propre pays chaque année pour échapper aux conflits, à la violence et aux catastrophes. Alors que leurs rangs ne cessent de grossir et que les besoins de millions d'entre elles restent sans réponse, l'engagement et l'attention politiques accordés au problème des déplacements internes restent insuffisants.

Pour tout entretien, merci de bien vouloir contacter :

Mme Sian Bowen, Directrice de communication, IDMC

Courriel : sian.bowen@idmc.ch

Bureau : + 41 22 552 36 12

Mobile : + 41 78 630 16 78

Mme Frankie Parrish, Coordinatrice des médias, IDMC

Courriel : frankie.parrish@idmc.ch

Bureau : + 41 22 552 36 45

Mobile : + 44 7977 412 560

Ligne info-médias du NRC : +47 90 56 23 29

Courriel : info@nrc.no

Page d'accueil :

Consultez la page <http://www.internal-displacement.org/global-report/grid2018/> pour accéder au GRID 2018 et au dossier de presse, renfermant l'ensemble des communiqués de presse concernant les déplacements à l'échelle mondiale et régionale, accompagnés de leurs traductions en français, espagnol et arabe, le résumé du rapport, qui présente les faits et les chiffres marquants, et les images non montées.

Rejoignez l'IDMC sur les réseaux sociaux :

Facebook : <https://www.facebook.com/InternalDisplacement>

Twitter : [@IDMC_Geneva](https://twitter.com/IDMC_Geneva)